

Messe du mardi 30 octobre 2018

Mardi de la 30^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Ep 5, 21-33)

« Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église »

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres.

Les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, Lui qui est le Sauveur de Son Corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari.

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : Il a aimé l'Église, Il s'est livré Lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une Parole.

Il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; Il la voulait sainte et immaculée.

C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de Son corps.

Comme dit l'Écriture :

« À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. »

Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.

Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

– Parole du Seigneur.

0. → O bien aimé apôtre Paul, nous savons combien tu connais bien le Christ et Son Eglise, alors ce matin, je veux d'abord t'écouter là-dessus, et c'est seulement après [surlignés roses, encadrés rouge foncé] que je te lirai ensuite sur les rapports entre l'homme et la femme dans le mariage

5. → Ce qui doit nous animer, nous qui croyons en Lui : le « respect » pour le Christ

4. → Quand l'Église se soumet au Christ, c'est avec tout son amour pour Lui, et pour cela elle écoute attentivement Sa Parole et implore les dons (conseil...) qu'Il nous a promis de l'Esprit Saint

6. → A l'époque de Paul, la femme obéit à son mari, du coup Paul s'appuie là-dessus : il encourage les femmes à poursuivre dans cette « soumission », mais en prenant exemple sur la façon dont l'Église se soumet au Christ, et pour nous montrer comment « par respect pour le Christ » nous sommes tous invités à nous soumettre « les uns aux autres »

2. → L'Église, c'est-à-dire chacun/chacune de ce Corps qui est le Sien, Le Christ le/la voulait « sans tache » et même saint/« sainte », c'est comme cela qu'Il l'aimait

3. → Et cela au point de donner Sa vie pour elle !

6. → L'homme est invité à s'aimer lui-même en aimant sa femme

7. → L'homme pour aimer sa femme va donc veiller par son action à ce qu'elle soit « resplendissante, sans ride, sainte »

1. → L'Église, c'est l'Église du Christ ; l'Église est un Corps ; Jésus est la tête de ce Corps et nous les baptisés, maintenant qu'Il n'a plus de corps terrestre, nous sommes sur la terre les membres de ce Corps

8. → Sa femme sera toujours « resplendissante » parce que aura sur être au quotidien

9. → Qui ne désire pas avoir une femme toujours « resplendissante » ?

dans le service aimant de sa femme

11. → La femme est aussi, de par son respect pour son mari, exemple pour tous du respect qu'on doit avoir les uns pour les autres

10. → C'est pourquoi l'homme « s'aime lui-même » en aimant sa femme !

12. → Double conclusion, l'une pour l'amour fraternel, l'autre pour l'union entre l'Église et le Christ :

1. L'homme par l'amour pour sa femme est exemple pour le monde de l'amour à donner aux autres, la femme par le respect pour son mari est exemple pour le monde du respect à donner aux autres.

2. De même que le respect de l'Église au Christ est exemple pour la femme envers son mari et l'amour de Jésus pour son Eglise exemple pour le mari envers sa femme, l'union de respect et d'amour entre l'homme et la femme est aussi signe pour le monde de l'union entre le Christ et Son Eglise !

→ NB : en étant exemple pour tous de la « soumission », la femme l'est en 1^{er} pour son mari !

Psaume Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5
R/ Heureux qui craint le Seigneur !

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon Ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

→ L'épouse et pour l'époux
une bénédiction
quotidienne

→ Et réciproquement
l'époux et pour l'épouse !

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.

→ Et les enfants une bénédiction
quotidienne de leurs parents !

De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

→ Mais la bénédiction la
plus grande vient de Dieu
Et la joie la plus grande
vient de Son Eglise !

Acclamation (cf. Mt 11, 25)

Alléluia. Alléluia.
Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
Tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !
Alléluia.

Évangile (Lc 13, 18-21)

« *La graine a poussé, elle est devenue un arbre* »

→ De même que les enjeux du couple
s'expriment dans l'humilité
du détail des tâches quotidiennes...

En ce temps-là, Jésus disait :

« À quoi le règne de Dieu est-il comparable, à quoi vais-je le comparer ?

Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et jetée dans son jardin.
Elle a poussé, elle est devenue un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leur nid dans ses branches. »

Il dit encore : « À quoi pourrai-je comparer le règne de Dieu ?

Il est comparable au levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine,
jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

→ ...De même Jésus parle du Royaume de Dieu
avec des comparaisons simples de la vie courante :
un homme fait des semis son jardin,
une femme fait de la pâte à pain

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Points communs entre ces deux comparaisons :

1. L'action de l'homme ou de la femme est indispensable pour que le Royaume advienne
2. Ce qui est tout petit au début finit par devenir grand et universel (les oiseaux, la totalité de la pâte)

Homélie de la messe de 9h à Souvigny

Père Marminat, recteur du Sanctuaire

Si on nous demandait de parler du Règne de Dieu, ne serions-nous pas tentés de prendre des mots ronflants pour exprimer la puissance, la bonté, la beauté... du Seigneur ?

Jésus, Lui, parle avec des mots simples de l'humilité du Règne de Dieu, à partir de toutes petites choses : sans mes lunettes, je ne pourrais pas voir une graine de moutarde. De même, sans les « lunettes » de la foi, on ne peut pas voir les débuts du Règne de Dieu.

C'est à l'intérieur de nos âmes que commence le Règne de Dieu. Et il ne se verra que de ce que nous faisons de notre vie et de tous les dons que Dieu nous a confiés [pour que nous leur fassions porter de beaux fruits].

Serons-nous de ceux qui au dernier jour diront au Seigneur : « voilà la graine de moutarde que Tu m'avais donnée, je te la rends ; comme Tu le vois, elle est intacte, je ne l'ai pas touchée » ? **Bartimée a osé, tout aveugle qu'il était, laisser son manteau pour courir vers Jésus !**

Osons prendre des risques pour le Seigneur ! Car avec Ses dons Il nous donne de pouvoir faire, même au travers du plus ordinaire de nos vies, des choses extraordinaires !

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Maxime de Turin (+ 420), évêque (à partir de Jn 12, 24)

Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit

« Un homme a pris une graine de moutarde et l'a jetée dans son jardin ; elle pousse et devient un arbre, et les oiseaux du ciel s'abritent dans ses branches. » Cherchons à qui s'applique tout cela... Je pense que la comparaison s'applique plus justement au **Christ notre Seigneur** qui, **en naissant dans l'humilité de la condition humaine, comme une graine, monte finalement au ciel comme un arbre**. Il est grain, le Christ **broyé dans la Passion ; Il devient un arbre dans la résurrection.**

Oui, Il est une graine quand, affamé, Il souffre de manquer de nourriture ; Il est un arbre quand, avec cinq pains, il rassasie cinq mille personnes (Mt 14,13s). Là il subit le dénuement de sa condition d'homme, ici il répand le rassasiement par la force de sa divinité.

Je dirais que le Seigneur est grain lorsqu'il est frappé, méprisé, injurié ; il est arbre quand il rend aux aveugles la vue, qu'il ressuscite les morts et remet les péchés. Lui-même reconnaît qu'il est grain : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas... » (Jn 12,24)